

Rencontre

Après-midi de jeux entre jeunes et aînés à Marcq-en-Barœul

Le Plouich mixe les générations

Lundi après-midi, le club des aînés du Plouich a accueilli, pour la première fois, des jeunes de la MJ du quartier. Sur un projet de Mikael, animateur stagiaire au sein de la structure, les jeunes ont travaillé pour fabriquer des jeux en bois. À partir de matériaux de récupération, ils ont créé les plateaux et les pions du Carrom, jeu plus que centenaire dont les origines seraient indiennes ou hollandaises.

Les six aînées membres du club présentes à cette initiation, semblent plutôt ravies. Marcelle Cornélis, la présidente, trouve que ce type d'opération gagne à être renouvelé. Pour elle,



« c'est un moyen de montrer aux jeunes qu'il y a des mamies qui s'amuse ! » À ce poste depuis un an, Marcelle insiste sur la diversité des activités proposées par le club du Plouich, thé dansant, bridge, scrabble. Elle observe les habitués et constate : « Cela permet de maintenir la coquetterie, certaines remettent un collier, un foulard. »

Continuer à prendre soin de soi, ne pas rester enfermé dans sa maison, Marcelle Cornélis affirme que fréquenter ce type de structure permet de « rompre la solitude ». Ce jour-là, les jeunes ont pu voir que nos aînés sont volontaires et toujours partant pour un après-midi de détente.

Sortir

Les escapades du syndicat d'initiative de La Madeleine

Il y en a pour tous les goûts

Le syndicat d'initiatives de La Madeleine propose différentes sorties pour les jours à venir. À vos agendas !

Bruxelles. Jeudi 24 février. Départ à 8 h. Au programme : visite audio-guidée de l'exposition « Made in Belgium », la plus grande exposition jamais réalisée sur la Belgique et ses talents les plus illustres. Découverte des différents aspects de la Belgique à travers douze thèmes : arts plastiques, saveurs, littérature, musique, etc ; visite guidée de la ville en car sur le thème de l'Art nouveau, visite d'une école, un hôtel

et des intérieurs d'immeubles de style typiquement Art nouveau.

Retour prévu vers 18 h 30. Tarifs : 63,30 € par personne. Règlement à l'ordre de ID voyages. Le prix comprend les transports, les entrées et visites mentionnées, le déjeuner (boissons comprises).

Soirée grand cabaret du Vieux-Berquin. Vendredi 17 mars. Une revue haute en couleur entre music-hall, théâtre et comédie musicale. Départ à 18 h 45, retour vers 0 h 30. Tarifs : 17,40 € par personne. Règlement à l'ordre de ID voyages. Le prix comprend le

transport, le diner spectacle et les boissons.

Exposition « Du dessin au vitrail » au Palais des beaux arts de Lille. Dimanche 9 avril. Découverte des peintures et maîtres verriers du XIX^e siècle au nord de la France. Rendez-vous sur place à 10 h 15. Tarif : 7,50 € par personne. Règlement à l'ordre du syndicat d'initiative.

Escapade à Amsterdam. Dimanche 14 mai. Départ vers 6 h. Au programme : visite guidée de l'exposition Rembrandt-Caravaggio au musée Van-Gogh, avec plus de vingt-cinq tableaux monumentaux provenant de

différents musées internationaux.

Cette exposition s'inscrit dans la célébration des 400 ans de la naissance de Rembrandt, plus grand peintre néerlandais du XVII^e siècle, visite guidée de la ville à pied, surnommée la « Venise du Nord ».

Retour vers 21 h 21 h 30. Tarifs : 99,70 € par personne. Règlement à l'ordre de ID voyages. Le prix comprend le transport, les entrées et visites mentionnées, le déjeuner, les boissons.

Syndicat d'initiative, Château Dufour, rue du Général-de-Gaulle, tél. 03 20 74 32 35.

Marcq - La Madeleine



Bureaux à Lambersart
2, rue de la Carnoy
Tél. 03 20 17 17 17 - Fax : 03 20 17 17 10



LA MADELEINE

Les vies de grenier : Erratum. - « Les vies de grenier » est le nouveau spectacle jeune public présenté par le Centre de culture et d'animation. Ce spectacle, visible à partir de l'âge de 7 ans, dure 1 h 30, et non 1 h 20 comme annoncé par erreur. Il est interprété par Nicolas-Jean Debaene, Lucas Prieux et Lucie Jacquemart, qui remplace Selma Monteperto. Les masques : Madame Poussière devient Mamie, Xavier Lemaniac devient le major, Prosper est transformé par Fréon.

Aujourd'hui à 15 h, demain à 15 h et 18 h 30. Tarif plein : 7 €. Tarif réduit : 5 €. Centre de culture et d'animation, 35, rue Saint-Joseph à La Madeleine. ☎ 03 20 55 19 51.

Repas du syndicat d'initiative. - A la Roseraie, 90, rue Paul-Doumer. Rendez-vous à 12 h 15 les jeudis 23 février, 23 mars, 27 avril, 18 mai et 22 juin. Tarif : 12,50 € (apéritif, entrée, plat, fromage, dessert, café et boissons). Inscriptions à la Roseraie ☎ 03 20 31 93 02.

MARCO-EN-BARŒUL

Aînés du Bourg. - L'association se réunira en assemblée générale aujourd'hui à 14 h, salle Bauweraert, rue Joël-Braems.

Escapade dans les Alpes du sud. - Marcq Animation propose le voyage à Chorges, dans les Alpes du sud, du 5 au 18 juin. Tous les renseignements et inscriptions peuvent être obtenus auprès de Marcq Animation, 111, avenue Foch, ☎ 03 20 45 45 46.

Exposition temporaire. - Une douzaine d'artistes amateurs exposent en ce moment dans la galerie de l'office de tourisme, sur le thème du lien. Ils avaient participé au concours des artistes de Marcq en 2004 sur le thème du « lien », et ceci leur permet d'annoncer le prochain concours organisé cette fois sur le thème du « mouvement ». Inscriptions jusqu'au 20 février à l'office de tourisme, 111, avenue Foch ☎ 03 20 72 60 87. Du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

La Madeleine

Une victoire qui fera date dans la carrière scrabbleuse de la jeune Madeleinoise

A Cannes, Mélodie Felez a fait sauter la banque

À peine vingt et un ans et déjà un succès dans l'une des épreuves les plus importantes de l'année : hier, à Cannes, Mélodie Felez a frappé un grand coup lors du Festival international des jeux.

Entrée depuis peu dans les cent meilleurs scrabbleurs et scrabbleuses de France, Mélodie Felez est arrivée cette semaine à Cannes avec des ambitions légitimes mais mesurées. Une place d'honneur lui semblait promise, mais de là à imaginer un tel dénouement...

Son père Daniel, lui-même membre de l'équipe de France de Scrabble, n'en revient pas tout à fait. « Elle a démarré la compétition en huitième position et espérait entrer dans les sept premiers du classement final. Mais elle a très bien démarré... »

C'est le moins que l'on puisse dire : première à l'issue de la manche d'ouverture, elle n'a tout simplement jamais lâché la place de leader d'un tournoi qui rassemblait près de 900 joueurs, dont quelques-uns des « tauliers » de l'équipe de France !

« Ça fait vraiment bizarre de se retrouver table 1 d'un grand tournoi, dit-elle, encore sur son petit nuage. J'ai demandé à des amis de prendre des photos car je pensais que ça ne durerait pas ! Et puis, le niveau de jeu étant là, j'ai creusé l'écart petit à petit sur mes adversaires. Je n'en revais pas. Je ne pensais vraiment pas gagner, même pas en rêve ! »

Et maintenant, le monde ?

Avec cette victoire lors de la Coupe de la Fédération, Mélodie Felez, qui fait partie du club de Ronchin, a engrangé de la confiance et marqué les esprits. Il faudra sans doute compter avec la jeune Nordiste lors des prochains championnats du monde qui se disputeront en juillet prochain. « C'est inespéré... mais ça donne envie de recommencer. On verra comment se passeront les championnats de France (en avril, à Limoges) et les championnats du monde (à Tours)... »

Fougue, vista et talent : trois mots qui ne font pas beaucoup de points au Scrabble mais qui lui vont plutôt bien. Allez, on croise les doigts.

L. L.



Mélodie Felez a frappé fort en s'imposant à Cannes. De quoi espérer une belle performance lors des prochains mondiaux... On y croit. Ph. « La Voix »

Marcq-en-Barœul

Une institutrice de l'Équateur vient parfaire sa formation professionnelle

« L'école, une chance dont les Français ne profitent pas »

« Le respect : c'est se conformer à une règle. » Voilà le genre de leçon que Sandra Goens n'imaginait pas avoir à dispenser dans une classe de CE1 en France. Institutrice en Équateur (Amérique du Sud), à plus de douze heures d'avion d'ici, elle est en France pour une formation à l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres).

Née en Belgique il y a quarante ans, elle passe une partie de son enfance en Afrique, suivant les déplacements d'un père en poste dans la coopération. Elle a 13 ans lorsque la famille se fixe en Équateur. Sandra Goens commence par suivre des cours en Belgique mais après un an, elle retourne terminer ses études en Équateur. Diplôme en poche, elle entame sa carrière d'institutrice qui la mène à l'École française de Quito (capitale du pays).

Pour bénéficier des avantages sociaux réservés aux professeurs détachés par la France (retraite, sécurité sociale), elle décide il y a un an de faire les démarches pour obtenir un diplôme de l'Éducation nationale. Elle s'ins-

crivent à Marcq-en-Barœul avec ses deux fils, scolarisés dans les environs en collège et lycée.

Après avoir exercé son métier pendant une vingtaine d'années, Sandra Goens retrouve les bancs de l'école à l'IUFM. La formation comprend des sessions de stages et c'est à l'école Saint-Exupéry de Marcq qu'elle en effectue une partie.

Question de respect

Pour elle, la principale différence réside dans l'attitude des enfants face au maître ou à la maîtresse. Elle découvre avec étonnement la demi-heure hebdomadaire de « vivre ensemble » au programme des écoles. Un peu choquée par certaines attitudes des petits Français, elle raconte que dans son pays, l'enseignant est considéré comme « un demi-dieu ».

En Équateur, beaucoup de familles ne peuvent assumer le coût de la scolarité, même dans les écoles publiques et gratuites. L'achat d'un stylo ou d'un cahier est hors de leur portée. Selon l'UNICEF, dans ce pays qui tire la majorité de sa richesse du pétrole, 70 % des 4,8 millions d'enfants vivent dans la misère. Le travail touche 6 % des enfants

agés entre 5 et 14 ans. Dans ces conditions, l'accès à l'école reste un privilège et non « une corvée » comme pour certains petits Français.

Au sein de l'École française de Quito où elle enseigne, la réalité est différente. Les élèves sont issus d'un milieu social très aisé et vivent dans des villas luxueuses. Lorsque, à l'initiative de certains enseignants, des jeunes Équatoriens se rendent en France, ils sont plutôt « déçus du faible niveau de vie » et s'amuse quand on leur demande « s'ils ont l'électricité. » Sandra Goens déplore que les préjugés à propos de l'Équateur - « pays du tiers-monde » - empêchent le voyage retour des écoliers français. Par manque de connaissances sur le pays, « ils pensent qu'ils vont être reçus par des familles pauvres. »

Reste en France pour le reste de sa carrière ? Si elle y a pensé, l'institutrice avoue qu'elle apprécie de « se sentir utile face aux populations qui n'ont rien et qui respectent votre travail. » Dans son pays, Sandra Goens consacre aussi une partie de son temps à aider les professeurs des écoles publiques à élaborer les programmes.

Claire COUILLEZ-BROUET



Déjà institutrice dans son pays, l'Équateur, Sandra Goens est venue suivre une formation en France.

Animaux

Le Refuge de l'espoir, à Marcq-en-Barœul

Au service de nos amis les chiens

Samedi, le Refuge de l'espoir a tenu son assemblée générale, sous la présidence de Danyelle Ducay. L'association est la dernière solution pour les chiens - parfois les chats - dont les maîtres ne veulent plus.

La présidente tient à le rappeler, l'association ne peut accepter de chien errant. Elle a l'obligation de ne recueillir que des chiens dont le maître signe un contrat d'abandon. C'est la même chose lors de l'adoption : les personnes doivent signer un engagement. Elle a parfois été surprise de recevoir des appels pour venir chercher un lionceau ou encore un daim. On lui a même déjà amené une truie tenue en laisse...

Le refuge a été créé, il y a près de treize ans. Et, depuis, les anecdotes ne manquent pas. Parfois terribles, quand les animaux recueillis ont été maltraités. Dernièrement, un Labrador de 10 mois avait été tellement battu que le vétérinaire a dû l'amputer d'une patte avant.

Boucler le budget

Par manque de place, les chiens sont pensionnés au Sart, à Frelinghien. Il faut savoir que les plus vieux sont rarement adoptés, mais qu'il n'y a pas d'euthanasie au Refuge de l'espoir. Les coûts de fonctionnement sont élevés. Il y a toujours à peu près quarante chiens. L'année 2005 a représenté plus de 29 000 €. Il n'est ainsi pas facile pour l'association d'équilibrer les comptes, en dépit des subventions : 330 € par

an par la ville de Marcq, 762 € par an en provenance du conseil général. De son côté, la fondation Trente millions d'amis offre trois notes de vétérinaires. Après il y a les adhésions (180 adhérents) et les dons.

Chaque année, le refuge organise deux manifestations : le Noël des animaux, en novembre, où les gens apportent ce qu'ils veulent (croquettes, boîtes...), et l'opération Vacances, en mai. Cela permet de donner des aliments aux gens qui rencontrent des difficultés pour nourrir leurs animaux. Ils sont aussi aidés pour les soins chez le vétérinaire.

Un autre problème a été évoqué lors de la réunion de samedi : lorsque l'Armée du salut accueille des personnes sans domicile fixe (SDF), elle ne peut pas prendre leurs animaux, et il est urgent de mettre en place des solutions. Peut-être faudrait-il faire comme à Paris, où une péniche (Le Fleuron) a été mise à disposition par la fondation Trente millions d'amis, afin d'accueillir les SDF et leurs chiens ?

Pour terminer la séance, un joyeux anniversaire a été souhaité à la présidente, qui fête ses 78 ans ce jour-là. Celle-ci s'est dite prête à poursuivre son combat avec son époux Yves, tant qu'ils pourront le faire.

La composition du bureau : présidente, Danyelle Ducay ; vice-présidente, Josette Caubet ; secrétaire, Yves Ducay ; trésorier, Eugène Silvani.

Contact : 03 20 72 42 72.



Les adhérents ont fait le point sur l'activité de l'association.